

Le Krank

éveillé



Association inter-communale
de loisirs et de culture en Cap Sizun
Cap-Accueil • 9, rue Lamartine, 29770 Audierne
02 98 70 28 72 • www.cap-accueil.com •
cap.accueil@orange.fr
Directeur de la publication : Claude Bouvier
Imprimé par nos soins
Ne peut être vendu.

Bulletin d'information de Cap Accueil
Diffusion publique et gratuite

Novembre 2012

Arts à la Pointe 2012 : un [secret] bien regardé...

47 500 personnes pour 10 lieux d'exposition. Sans chercher à battre des records, de quoi être satisfait : le circuit d'art attire le grand public.



Dans les effluves de café chaud qui flottent autour de la ferme de Kerfly (Plozévet) ce 14 juillet, une petite foule se prépare avec curiosité aux 10 heures de vernissage non stop qui l'attendent.

La fréquentation de la dernière édition d'Arts à la Pointe le confirme : en cumulant les chiffres du circuit d'art contemporain et ceux du festival de musique c'est près de 49 000 personnes qui ont été sensibles à nos propositions. La manifestation s'affirme ainsi comme l'événement artistique de l'été dans le Cap-Sizun et comme un acteur essentiel de l'attractivité du territoire en période estivale. Rien de tout cela n'existerait sans le soutien des pouvoirs publics mais le socle de cette réussite demeure la volonté de Cap-Accueil et l'engagement de ses bénévoles.

Dans une période de crise avec les ten-

sions budgétaires qui en découlent, on aurait tort de penser que le soutien à l'art vivant soit superflu. Depuis toujours les artistes aident à penser le monde différemment, à nourrir les imaginations, à faire évoluer les civilisations en ouvrant les portes du lendemain. Se priver de leur contribution hypothèquerait notre capacité à trouver des réponses nouvelles aux vieilles questions qui plombent l'avenir. Pourtant les artistes ne proposent pas de recettes, ne délivrent pas de messages. Ils stimulent seulement notre sensibilité et nos réflexions en éclairant le monde sous des angles inattendus en faisant surgir les faces cachées du possible au

suite page 2

Juste un mot

Notre association, de loisirs et de culture, s'est considérablement développée depuis 10 ans. Beaucoup de nos adhérents ne perçoivent Cap Accueil qu'à partir de leur propre activité ou atelier méconnaissant ainsi l'actualité et la vie de l'ensemble de l'association. Certains ont souhaité, tout naturellement, qu'un lien s'établisse entre tous. C'est pourquoi notre conseil d'administration, à l'unanimité de ses membres, s'est prononcé pour la parution trimestrielle d'un journal de l'association qui aura pour but de présenter un « panoramique » des activités, de leur diversité : ateliers, randonnées, voyages culturels, festival de musique, expositions... de parler des adhérents, animateurs et bénévoles : portraits, parcours... Largement distribué, le journal constituera aussi un lien entre l'association et les résidents du Cap. L'équipe rédactionnelle et ses collaborateurs seront à l'écoute de vos souhaits et suggestions.

Jean-Yves AUNEAU

Claude BOUVIER

Co-présidents de Cap Accueil

• LE CRABE ÉTAIT DE LA FÊTE !

Le 2 octobre, Cap accueil conviait les bénévoles de l'été à un repas amical pour les remercier. Crabes (bien sûr !) et chansons étaient au programme.

Accoudé au bord du monde

Ce 22 septembre, le festival de musique Arts à la Pointe & Cap Accueil, s'associaient à la réflexion sur le dépassement global initiée par Alain Legoff : rendez vous avec la terre, la beauté du monde en cet équinoxe en 12 lieux de Bretagne, 12 artistes et un public sensible et concerné, au coucher du soleil

delà des champs balayés par la raison raisonnée et les logiques de systèmes dont on voit bien qu'elles ne peuvent répondre à toutes les questions ni satisfaire tous nos besoins.

Il n'est pas toujours facile de déceler ce potentiel dans les pratiques artistiques contemporaines, constamment en train de se réinventer après avoir contesté les critères académiques du passé. Les spéculations du marché de l'art, les modes, mouvements et tendances, ainsi que les stratégies des institutions brouillent parfois les enjeux de la création artistique en permettant à des œuvres et des artistes médiocres d'usurper l'espace médiatique en flattant le spectaculaire, en privilégiant la distraction et la nouveauté qui dissimulent souvent la vacuité de la substance.

Dans ce paysage confus, Arts à la Pointe tente de montrer des œuvres et des artistes symptomatiques, des expériences singulières et expérimentales qui manifestent une authenticité et une sincérité accessibles à tous. Et la réponse du public semble indiquer que nous ne sommes pas sur la mauvaise voie.

B.Y.

Du pinceau dans Landerneau

Sans crayons ni peintures, notre groupe de l'atelier arts plastiques, réparti dans les deux mini-bus mis gracieusement à sa disposition par les municipalités d'Audiernne et Plouhinec, n'ayant pas assez de ses yeux pour contempler l'exposition Fromanger à la fondation Leclerc de Landerneau s'est agrandi de conjoints et amateurs, conviés à la découverte de ces

toiles grandioses et colorées.

Après un en-cas, une visite personnalisée du musée de Brest, ouvert spécialement, nous permit d'admirer l'exposition japonaise.

Quelle inspiration les participants auront-ils ramené de cette joyeuse journée ? RDV à la présentation des travaux de l'atelier en fin de saison.....



PETIT PATRIMOINE

À la recherche des trésors cachés

De la recherche de ses ancêtres à celle des origines du petit patrimoine, il n'y a qu'un pas que viennent de franchir plusieurs membres de l'atelier de généalogie. Une « enquête » esquissée l'an dernier et qui concerne, tout d'abord, les fontaines et les lavoirs. « Il fallait bien faire une sélection » explique Dominique Tallec, responsable de l'atelier. Des premières listes ont déjà été établies à l'aide de l'enquête réalisée en

2004 -mais jamais exploitée- par l'A OCD en ouest-Cornouaille. Aux « chercheurs » maintenant de découvrir les nombreux monuments oubliés, cachés pour la plupart au fond des bois ! Afin d'en dresser un inventaire et de défricher -avec l'aide des communes espère-t-on- ceux qui, situés le long des sentiers de randonnée, permettraient « d'imager » les nombreuses marches de Cap-Accueil.

Petit patrimoine: ateliers tous les 15 jours à la salle Marthe-Pierre, à Audiernne, à 16 h 30. Contact: Dominique Tallec, 06.30.61.66.97.

Les Gitans à Saint Démet

Dépassement total avec ce concert en l'église de Plozevet.

Chant gitan, provençal, andalou; gui-

tare, mandole, bouzouki et palmas... tout un imaginaire de timbres rythmés, chauds et profonds qui nous ont



- en cette soirée du 3 août dernier - transportés au cœur de la civilisation tzigane : une ouverture enthousiasmante vers cette autre culture.

Plus de 300 personnes se sont, ce soir là, endormies, bercées de cet étonnant mélange de langue kalo, espagnole, provençale et latines; les yeux emplis du soleil vacillant des petites bougies et la paume des mains encore chaude d'applaudissements.

L'équipe du festival de musique Arts à la Pointe heureuse du succès de ce spectacle et se félicitant d'avoir ouvert cette année l'accès à ses concerts gratuitement aux jeunes de moins de 26 ans ainsi qu'aux minima sociaux, vous concocte de belles surprises musicales pour la saison 2013. C. T.S.

Le groupe de voyageurs est rentré de Lisbonne sans trop d'encombres, malgré quelques soucis de tapage nocturne. L'hôtel était bien placé, dans une impasse de l'Alfama, quartier populaire s'il en est ; ce qui laissait présager de nuits calmes. C'était sans compter sur le ramassage des déchets, dès l'aube, côté rue, et un bar de nuit musical, sur la ruelle qui se révèle une excellente caisse de résonance.

Les otages du Tage

Retour sains et saufs de Lisbonne

Heureusement il y a les tampons d'oreilles et les soirées chez Fernando pour nous consoler. Après quelques essais non transformés dans des restaurants de la ville, nous avons pris pension en face de l'hôtel : une cantine locale, à la carte variée, répondant au doux nom de O Fernando, comme le patron. Il y avait aussi les glaces le long du Tage ou les verres de Ginja... Mais nous ne nous sommes pas limités au clos et au couvert. Nous avons, entre autres, exploré les différents quartiers, visité des musées et monuments, pris le tram 28 brinquebalant à travers la ville, longé le Tage sur 8 km à partir de Bélem (les 12 km en amont ont été parcourus en bateau) et découvert Sintra en train. Un peu épuisant quand même. Si c'était à refaire ?

Les Lisboètes : des gens calmes et très gentils. Tous les habitants de Lisbonne que nous avons rencontrés étaient charmants, aimables,



prêts à nous renseigner et à parler Français (souvent fort bien et sans accent). Naturellement gentils, presque résignés face à l'environnement économique qui plombe le pays : une TVA à 23 %, des artistes devenues vendeuses, de très beaux bâtiments peu entretenus ; les Portugais manifestent, certes, mais calmement, comme tout ce qu'ils font, avec une touche de nostalgie, de tristesse. La «Saudade» sans doute, cette nostalgie fataliste typiquement portugaise. À Lisbonne, pas de bousculades dans le métro, pas d'agressivité dans la rue, Le sentiment de sécurité malgré les pickpockets du tram, tranche avec le manque de moyens évident, qui a conduit à des débordements (compréhensibles) dans des pays voisins.

D.G.

Une humeur de Krank



Difficile, un billet d'humeur :

Ne pas parler des choses qui fâchent :
 Ne pas parler des poubelles
 De plus en plus hautes et au tri rebelle
 Ne pas parler des plages découvertes
 Mais de plus en plus vertes
 Ne pas parler du patrimoine de plus en plus onéreux
 Mais par les autochtones déserté
 Ne pas parler des enfants qui aiment la zizique
 Et faire la nique
 Ne pas parler des petits salaires :
 On cache la misère
 Ne pas parler des verres vides
 Et des regards rigides
 Ne pas parler de Chagall, de Mayence :
 On n'a pas la compétence
 Ne pas parler de l'étang
 Car les canards s'en vont grondant
 Ne pas parler du préfet :
 Nous serions défaits
 Ne pas parler de pesticide
 Ni des poules frigides
 Ne pas chanter l'eau du Goyen...

..
 Alors je parle de rien
 Et je danse avec la vague lancinante
 Qui s'écrase sur le sable encore fin
 Je m'interdis le rêve et le réel

Le Krank

• Échecs

Créé l'an dernier par Michel Boué, l'atelier "échecs" a attiré -même tout l'été- des joueurs passionnés par ce jeu qui permet de "garder ses neurones toujours actifs". Un argument repris par notre association à l'intention des plus âgés, mais qui désormais s'applique aux enfants ! En effet, devant l'intérêt porté par les tout jeunes lors des forums d'association du mois de septembre, où Michel s'était "armé" de son échiquier électronique, il a été décidé de les accueillir aux côtés des plus anciens. Une proposition -faite également auprès des écoles du Cap- qui commence à porter ses fruits. Attention, joueurs émérites, que la jeune classe ne vienne vous "faire échec" !



Lucas, 9 ans, un "habitué" déjà, qui a apporté le magnifique échiquier de ses ancêtres.



Tous les mercredis après-midi, de 14 h 30 à 18 h, au siège de Cap-Accueil, 9, rue Lamartine, à Audierne. Renseignements au 02.98.70.28.72.

• ACCUEIL DES NOUVEAUX ADHÉRENTS

Fidèles à la "tradition", près de 90 adhérents se sont retrouvés vendredi 16 novembre à Cléden. L'effet "beaujolais nouveau" n'explique pas à lui seul la chaude ambiance de cette soirée ...

Cap Accueil photographié

Un Dispositif Local d'Accompagnement a été mis en place avec l'aide du Conseil Général du Finistère pour « analyser » l'association : ses objectifs, ses actions, son public, son rayonnement. Ce DLA correspond à la volonté du CA de Cap accueil et de divers élus du Cap.

Hélène Duclos, spécialiste de l'évaluation de l'utilité sociale (elle a accompagné plus de 120 associations culturelles, tant en France qu'à l'étranger) suit et dirige ce dispositif.

Plusieurs centaines de questionnaires ont été recueillis durant les mois de juillet août septembre, octobre auprès des adhérents et des divers publics d'Arts à la pointe.

Un séminaire de travail est prévu avec les responsables de Cap accueil pour analyser les données. Nous vous ferons part des résultats dans les prochaines éditions du Krank.



Oyez ! Oyez !

• Pêche à pied

Plusieurs adhérents (questionnaire DLA), ont suggéré que Cap accueil se dote d'un nouvel atelier : Pêche à pied, pour les jours de grandes marées. En attendant que les amateurs se fassent connaître, le Krank fait chauffer le chaudron !



• **PAS EN CRABE...mais ça marche !** À Cap accueil, chaque semaine, ce sont environ 80 personnes qui participent (bon pied, bonne langue) aux divers circuits concoctés : 8 km les mercredis à 14h 30, 12 ou 8 km les vendredis à 14h, 15 à 20 km un mardi par mois et là ... avec restauration.

Jacques Kerdranvat

De la marine au Festival

En 1989, Cap-Accueil voyait le jour grâce à un petit groupe d'amis capistes désireux de créer une association culturelle. Cependant, le premier acte fut une randonnée, sur Esquibien, rassemblant 30 personnes. S'ensuivirent, au fil des années, la création d'ateliers divers, dont la marche, le Breton et l'histoire de l'Art, l'organisation de voyages annuels, le Festival des chapelles en 1990 et en 2001, sur une idée de Claude Bouvier, l'Art à la Pointe et ses expositions d'art contemporain.

L'histoire de cette association aux multiples facettes, nul mieux que Jacques Kerdranvat ne peut nous la faire « vivre ». Celui qui fut le 1^{er} président de Cap-Accueil -une fonction qu'il occupa en tout pendant six ans- se souvient ...

« De quoi faire un livre »

Les souvenirs se mêlent, s'entrecoupent... Archivés dans sa mémoire, mais aussi en photos, films et coupures de presse. Son père patron pêcheur audier-nais emporté par une vague lors d'une tempête en août 1931, alors que Jacques n'avait que deux ans; sa famille, boulangers-cafetiers, cultivateurs; sa grand-mère bigoudène; sa carrière partagée entre Marine marchande -malgré l'opposition de sa mère haïssant désormais la mer- et « engineering ». Du caboteur « L'Audiernais »-classé « monument historique » en 1988- où, en 1951, « l'on



montait les vaches par les cornes à l'aide d'un treuil», au destroyer « L'Albatros » à Toulon, puis aux imposants transporteurs de gaz liquéfié de la Shell sur lesquels il fit presque le tour du monde, Jacques suivit une brillante carrière. Déjà « chef-mécano » à 24 ans, il devint très vite officier mécanicien, puis ingénieur spécialisé dans « la gestion de grosses entreprises et la maintenance ». Ce qui donna naissance à trois livres techniques.

Un « vrai chef d'orchestre »

C'est par l'enseignement qu'il termina sa carrière. Professeur de planification pendant trois ans, il se retrouva « sans grosses occupations » et eut « le temps d'assumer sa présidence de Cap-Accueil ». Sa « seconde famille » dit-il, évoquant tous ceux qui ont commencé l'aventure avec lui, Marie-Thérèse Moigne, Ginette Martin, Gérard Csiberras... Les créateurs de ce Festival de musique -alors « Festival des chapelles »- dont il connaît toutes les aventures et mésaventures. De quoi « écrire un autre livre ». M.L M



Hé bien : de l'anglais, de la Belote, ils jouent au Bridge, aux Échecs. Y'a ceux qui font de la marche, des arts plastiques, du patchwork. Qui s'initient au montage audio-visuel, à l'informatique et ceux qui font des voyages, qui s'amuse-nt lors des repas thématiques, ou qui organisent des expos et des concerts...
T'en veux encore ?